

Ainsi les Muphtis , plus politiques que religieux , guidés par leur avarice & par leur ambition , sacrifient la Religion à la faveur ; mais leur trop grand crédit , fruit indigne de leur lâcheté & de leur servile complaisance , est souvent la cause & la source de leur ruine. Favoris du Sultan , ils en fomentent plus aisément l'indocilité d'un Ministre , ou la révolte de quelques Sujets mécontents & séditieux : quand on trahit sa Loi , on peut bien trahir son Maître. La puissance spirituelle , dont ils sont revêtus , donne à leurs entreprises d'autant plus de crédit , que les Peuples superstitieux les regardent comme l'oracle de la vérité & de la Justice. Le Monarque dissipe la conspiration , & le Muphti , qui en est l'auteur , en devient aussi la première victime , ou bien il périt par les coups du rival qu'il vouloit perdre. En 1703. Achmet III. fit étrangler le Muphti Omar - Albouki & son fils ; Amurat IV. avoit déjà fait broyer vif un des prédécesseurs d'Albouki , convaincu de trahison & de crimes énormes , dans un mortier destiné à cet usage , qui se conserve dans la prison des sept Tours.

Dangers
auxquels il
est exposé.

Au contraire si vraiment pénétré de sa Religion , le Muphti interprète la Loi contre le gré du Sultan & de son Ministre , ce qui est fort rare : car qui peut résister à la corruption de la Cour ? il est déposé sur le champ , & devient quelquefois le martyr de la probité , comme le célèbre Papinien. Que si sa déposition n'a d'autre cause que la volonté absolue de l'Empereur , ce Prince lui accorde le pou-